29 octobre 2021

Fin d'après-midi.

Il fait froid, le ciel est couvert, la lumière commence à descendre.

Je remonte depuis la rue Peyronnet vers la maison verte et à côté le portail de la maison de Josette. C'est ouvert, la grande allée dallée mène à une maison en haut d'une petite colline. D'un côté, le jardin avec la haie, la balançoire et le sapin. De l'autre le potager ouvrier. Du vivant de Josette, un jardinier venait s'en occuper. Rhubarbe, topinambour, sauge, herbe à verrues, et herbes sauvages se côtoient sur la parcelle partiellement laissée en friche.

Il y avait un réseau de chemins de fer très étendu avant. Qui ramenait le charbon dans la vallée du Rhône, de Saint-Étienne à Valence. Il y avait un train à Pélussin avant aussi. Quand j'étais tout môme, il y avait aussi un chemin de fer qui passait par Bourg-Argental et qui allait à Annonay. Il montait aux 3 cols.

30 octobre 2021

Je vais déjeuner avec Pierre et Betty, des falafels du marché. Pierre a été Maire. On discute politique de territoire à différentes échelles. Les liens entre politiques et décisions prises à échelle du village, de la communauté de communes, de la région et de la nation. Ils me racontent les enjeux politiques liés au Parc Naturel et au fait d'habiter en zone rurale, ils me donnent notamment en exemple la venue, il y a quelques années d'une politicienne venue voir du pays...

Il y en a une qui est sortie en talons aiguilles de la voiture. C'était amusant. Cette politicienne - Nathalie Kosciusko Morizet - était venue pour visiter le Parc, parce qu'elle s'était rendue compte qu'elle ne savait pas ce qu'était un Parc Naturel Régional. Et ça faisait bon genre d'aller se promener dans la nature. Du coup, elle a décidé d'aller sur le terrain, voir les ploucs. Donc elle est venue à Saint-Julien.

Le trajet en voiture

La maison de Josette est construite sur un grand terrain le long de la route principale. Pierre et Betty habitent sur le terrain adjacent.

Le terrain sur lequel est construite la maison de ma mère appartenait à Monsieur Perrier.

Printemps 2022, le goûter & les catalogues.

Chez Pierre et Betty, on goûte, Pierre part à la cave chercher quelques documents qu'il a mis de côté. On commence par les catalogues. Au fil des pages, des histoires émergent.

C'est dans la Haute-Loire et en Ardèche, que l'on trouvait beaucoup de moulinages, au fond des vallées. En Ardèche, les filatures produisaient le fil de soie à partir de la sériciculture. C'étaient des chutes d'eau qui faisaient tourner les roues à augets et actionnaient les machines. Certaines parties des rivières étaient canalisées pour alimenter des turbines qui produisait l'électricité, et ils étaient sûr d'avoir de l'énergie en continu. Il y a un éco-musée du moulinage à Chirols. À l'usine Perrier, du temps de ma mère, c'est le réseau électrique qui alimentait le moulinage, mais le réseau n'était pas sûr.

